

Le modèle Publish-Review-Curate, une solution à la crise du peer-reviewing ?

 openscience.pasteur.fr/2026/09/18/le-modele-publish-review-curate-une-solution-a-la-crise-du-peer-reviewing

CeRIS - Institut Pasteur

September 18, 2026

Dans un [article](#) publié sur le blog *The Scholarly Kitchen*, [Dmitry Kochetkov](#) défend le [modèle Publish-Review-Curate](#) comme solution aux problèmes actuels du système de *peer reviewing* traditionnel : difficultés à trouver des *reviewers*, délais très longs...

D. Kochetkov décrit plusieurs causes à cette situation :

- une augmentation rapide du nombre de publications ;
- un nombre limité de relecteurs, dont le travail reste bénévole (selon une [étude de 2018](#), environ 10% des *reviewers* assurent 50 % des évaluations) ;
- un recours croissant à l'IA générative, qui accélère le phénomène ;
- une politique éditoriale de certains éditeurs, qui multiplient les numéros spéciaux et le nombre d'articles publiés.

Pour lui, le système actuel est **inefficace** :

Le cycle d'évaluation est **lent** et retarde la diffusion des nouvelles connaissances.

Le travail est **redondant** (et donc coûteux) : lorsqu'un manuscrit est rejeté, il fait l'objet d'une nouvelle évaluation dans la revue suivante, qui repart généralement de zéro, les rapports d'évaluation étant rarement partagés.

Certains résultats sont **rendus invisibles** par une décision de rejet, alors qu'ils mériteraient d'être approfondis scientifiquement, même s'ils ne s'appuient pas encore sur des preuves tout à fait solides.

Face à ce constat, Kochetkov défend le **modèle Publish-Review-Curate** (PRC, que nous vous expliquons [ici](#)) dont la caractéristique principale est la **transparence** : l'article est d'abord publié sous forme de préprint, puis évalué publiquement, avant une éventuelle intégration dans une collection. Les évaluations, les désaccords et les révisions deviennent des parties visibles du processus scientifique, plutôt que des délibérations masquées derrière une décision d'acceptation ou de rejet.

L'auteur met en avant la différence avec le modèle adopté récemment par *Nature* (dont nous vous parlons [ici](#)), dans lequel les rapports d'évaluation sont rendus publics, mais uniquement pour les articles acceptés, jamais pour les articles rejetés. Dans le modèle PRC, toutes les évaluations restent visibles, que l'article soit « validé » ou non.

Enfin, Kochetkov évoque l'**avenir du modèle PRC**. Celui-ci est encore peu adopté, mais les conditions d'une adoption plus large commencent à se mettre en place, avec :

Le développement de l'infrastructure *Open Journal Systems* (OJS), soutenue financièrement par la Commission européenne (qui [l'utilisera](#) comme base technologique pour [Open Research Europe](#)). La version 3.6 d'OJS fonctionne sur le modèle PRC (publication des préprints, évaluation ouverte) et pourra être utilisée par des revues, sans nécessité d'investissement majeur.

Le lancement en 2026 de l'[Alliance PRC](#), dans l'objectif d'harmoniser et de promouvoir le modèle PRC auprès des différentes plateformes et institutions.

Source : Kochetkov D. Guest Post – Do we need (r)evolution in peer review? The Scholarly Kitchen [Internet]. 7 août 2026 [cité 18 sept 2026]. Disponible sur:

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2026/08/07/guest-post-do-we-need-revolution-in-peer-review/>